



Sprout

Histoires de l'inspiration



**De l'espoir au
milieu du conflit**
PG. 8

**Fermer avec
grâce**
PG. 12

**De foi et d'espoir :
une conversation**
PG. 18



De l'espoir au milieu du conflit
Page 8

Table des matières

Un appel plus profond

4

Doug Klassen nous encourage à puiser dans une inspiration qui dépasse les paraboles et les leçons de sagesse de Jésus et qui transforme complètement le monde!

De l'espoir au milieu du conflit

8

Accompagnez notre stagiaire, Ben Isert Bender, dans son ministère aux Philippines. Soyez avec lui lorsqu'il se rend dans un campement militaire et partagez l'inspiration de ce qu'il y voit et apprend.

Construire une communauté

10

Des jeunes adultes qui créent des connexions partout dans MCEC. Découvrez comment travaillent ensemble pour répondre à l'appel du Christ.

Fermer avec grâce

12

Accompagnez l'Église de Hawkesville dans leur processus de fermeture cette année. Découvrez comment ils ont travaillé pour une fermeture marquée par la grâce et l'intégrité.

Inspirés par l'espoir!

15

Merci de votre soutien financier et autres dons à MCEC qui nous aident à nous épanouir comme un ensemble de communautés de foi.

De foi et d'espoir : une conversation

16

Venez à la rencontre de Callum et Peer, deux adolescents de MCEC qui partagent leur vision et leur sagesse pour l'église d'aujourd'hui. Soyez inspirés par leur message d'espoir.

Transformée | Inspirée | Appelée

L'Église mennonite de l'est du Canada est une communauté diversifiée

Transformée par l'amour de Dieu

Inspirée par l'espoir que nous trouvons en Jésus

Appelée à l'action par la puissance du Saint-Esprit.

Nous venons ensemble comme Église régionale pour :

Dynamiser les Églises dans le culte, la vie de disciple et la mission

Animer les leaders d'espoir, de vision et de transformation

Incarner le ministère de réconciliation de Dieu pour toute la création

Rassemblements de l'Église mennonite du Canada en 2025 19

Prenez note de la date du MC Canada Gathering et du Youth Gathering à Kitchener, en juillet 2025.

Renouveler le culte en milieu rural 20

Accompagnez l'Église de Nairn pendant qu'elle découvre comment renouveler le culte en milieu rural avec ses voisins œcuméniques. Profitez de leur expérience ensemble.

INNOVATE 22

Lisez sur la communauté de West Hills Fellowship et ses expériences à l'intérieur et à l'extérieur de l'église. Lisez également la lettre d'encouragement que l'Église mennonite Waters a écrit lors de ses adieux à INNOVATE.



Renouveler le
culte en milieu
rural
- pg 20

Sprout

© 2024 MCEC

Rédactrice et conceptrice :

Lisa Williams

Les écrivains :

Doug Klassen - page 4

Kelly Freeman - page 22

Les photos :

Page 12-14,

quatrième page de couverture

- Julene Fast and Hawkesville
Mennonite Church

Page 2, 8, 9 - PBCI, Philippines

Page 10, 11 - Rachel Reid

page de garde, page 16-19

- Stephen Kennedy

Page 3, 21 - Mykayla Turner

Page 22 - Kelly Freeman

Autres photos: MCEC,

rawpixel.com and unsplash.com

**Merci à tous ceux qui ont
partagé leurs histoires, offrant
encouragement et apprentissage
à travers la communauté de foi du
MCEC.**

Page de garde :

Expérience d'apprentissage
des jeunes de l'Église d'Avon à
Montréal - page 12



Un appel plus profond

Vivre notre espérance en Jésus-Christ

*Doug Klassen a livré cette prédication lors du rassemblement annuel de MCEC
– Inspiré par l'espérance que nous trouvons en Jésus, à partir de 1 Thessaloniens 1, 2-3.*



Doug Klassen
*Église mennonite du Canada
Ministre exécutif*

T Tyler Wigg-Stevenson est un prêtre anglican de Toronto. Lorsqu'il venait tout juste d'obtenir son diplôme universitaire, il a commencé à travailler pour un politicien à la retraite aux États-Unis qui essayait d'éliminer les armes nucléaires. Il a organisé une table ronde dans un vieux théâtre de San Francisco et il a consacré des heures

et des heures à planifier l'événement dans le moindre détail. Tout était parfaitement organisé. Le patron de Tyler serait le premier du panel à parler.

Ce que Tyler ignorait, c'est ce que l'un des intervenants allait faire. Le deuxième intervenant au micro était Patch Adams.

Patch était un hippie des années 60 et il y avait des vieux hippies qui étaient venus l'écouter. Il était connu pour son impulsivité.

À un certain moment, Patch a dit à la foule : « Qu'êtes-vous prêts à faire pour vous débarrasser des armes nucléaires ? Est-ce que vous vous mettriez à poil et marcheriez dans la rue? » Certains hippies ont applaudi. Puis il a dit : « Allons-y ! »

Tyler se tenait là, horrifié, lorsque les gens ont commencé à se déshabiller et à se diriger vers la porte. Son patron l'a regardé en panique, et ils l'ont rapidement fait sortir par la porte arrière.

Les gens sont sortis en courant, tout nus... mais personne n'a vraiment rien fait. C'était une idée stupide, une impulsion du moment qui n'avait aucun but. Et juste comme ça, toute la planification et les mois de travail se sont envolés. Tout cela pour rien. Tyler était dévasté.

Les genoux de Tyler ont lâché. Il s'est effondré dans la cage d'escalier arrière et a commencé à pleurer sur la façon dont cela s'était passé, mais aussi à pleurer sur un monde qu'il voulait si désespérément sauver.

Il se rappelle : « Pour la première fois de ma vie, j'ai entendu la voix de Dieu. Et Dieu m'a dit : "Ce n'est pas à toi de sauver ou condamner le monde. Tu

Pourquoi devrions-nous trouver notre espérance quelqu'un d'autre que Jésus-Christ?

n'as qu'à servir Celui qui est en train de le sauver." »

Beaucoup d'entre nous connaissent les paroles de Jésus dans Jean 3, 16, mais notez bien le verset suivant : « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Paul écrit : « Mais en réalité, Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts. » Puis vient la fin, quand il remet le royaume à Dieu le Père, après avoir détruit tout pouvoir, toute autorité et toute puissance.

Et soyons clairs, cette destruction et cette défaite n'arrivent pas lors d'une bataille apocalyptique où Jésus revient en tenue de combat, abandonnant tout ce qu'il a enseigné dans le Sermon sur la montagne, pour régler les choses une fois pour toutes.

Non, la défaite des ennemis et de la violence qu'ils engendrent a lieu grâce au flux constant d'un amour qui se donne, le même amour que nous avons vu sur la croix. Cet amour est plus fort que tout dans ce monde.

Alors, je vous pose cette question : avec tous les textes que nous avons dans les Écritures, avec des histoires comme celle de Tyler, avec tout ce que nous avons vu de nos yeux et touché de nos mains concernant la Parole vivante, pourquoi devrions-nous trouver notre espérance en quelque chose ou quelqu'un d'autre que Jésus-Christ?

Dans l'Église, nous voyons la naissance de nombreux mouvements pour la paix ou des mouvements théologiques ou savants. Beaucoup finissent par s'en écarter et s'éloigner progressivement de l'Église. Au fil du temps, on parle peut-être encore de Jésus, mais il n'est plus central. Finalement, il est complètement abandonné et le mouvement se transforme en une sorte de groupe d'intérêt particulier, voire en une idéologie.

Le théologien David Fitch écrit : « Même une Église orientée vers la justice peut devenir autoréférentielle et fermée, renforçant ses pires traits ou croyances. Si elle n'est pas centrée sur Jésus et sur ce qu'il fait dans le monde, la justice peut devenir nous et ce que nous faisons. À ce stade, nous appelons cela une secte. »

Comment les mouvements de l'Église chrétienne en

arrivent-ils à ces résultats? Alexander Schmemmann, théologien orthodoxe, déclare : « Depuis ses débuts, le christianisme a été la proclamation de la joie – de la seule joie possible sur terre. »

La mort de Jésus-Christ sur la croix a été un moment de profond désespoir. Pourtant, trois jours plus tard, elle a été dépassée par l'annonce d'une joie nouvelle et universelle qui a transformé ce qui semblait être une fin désastreuse en un nouveau départ joyeux. « J'ai vu le Seigneur! » est devenu la première prédication chrétienne.

Sans ce fondement, le christianisme est incompréhensible. Avec la perte de la joie, l'Église a perdu le monde et a cessé d'être un témoin crédible.

Mais qu'est-ce qui conduit à cette perte de joie? C'est peut-être notre humilité. Nous avons inconsciemment pensé que pour que notre témoignage ait plus de sens dans notre culture, il serait préférable de minimiser l'incarnation, Dieu prenant forme humaine, et de parler de Jésus comme d'un simple rabbin, d'un enseignant – comparable à Rumi ou à Gandhi.

L'aspect « Christ » ou « Messie » de Jésus dépasse le cadre binaire/ polarisé de la culture occidentale. Quelque chose peut être pleinement

Nous travaillons à partir d'une inspiration qui bouleverse le monde

humain ou pleinement divin, mais pas les deux. Cela n'a aucun sens. Nous penchons donc du côté de l'humain. Pourtant, les anciennes mosaïques ou fresques de l'Église gréco-romaine nous rappellent le mystère transformateur du Christ, pleinement humain et pleinement divin. L'Église a fait cette proclamation sans réserve.

Et c'est là que cela devient un défi pour nous. Cette idée d'être pleinement humain et pleinement divin ne concerne pas seulement Jésus, elle nous touche également.

Dans Éphésiens 3, 17-19, Paul écrit : « Je prie Dieu qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans l'amour, vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu. »

Dans Galates 2, « Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi. » Et les paroles de Jésus lui-même : « Celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais; il en fera même de

plus grandes. »

Ainsi, lorsque nous parlons d'être inspirés par l'espérance que nous avons en Jésus-Christ, nous puisons dans une inspiration qui va bien au-delà de notre tendance à méditer sur ses paraboles ou à réfléchir à ses leçons de sagesse. Mais ceci est tellement osé que la plupart du temps, nous nous en détournons.

Nous travaillons à partir d'une inspiration qui bouleverse le monde, non par la violence ou la manipulation, mais par l'amour cruciforme qui triomphe de tout. C'est pourquoi Jésus a pu dire à ses disciples juste avant sa crucifixion : « Prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Notre monde change. De profonds intérêts politiques et économiques alimentent les conflits. Les idéologies sont devenues des pouvoirs et des principautés elles-mêmes. Nous ne devons pas croire que réunir un panel de politiciens et d'orateurs suffira à apporter un véritable changement.

Ces choses sont bonnes mais inévitablement, à un moment donné, tout cela quittera les lieux et nous pleurerons dans la cage d'escalier. Pour que nous puissions faire des choses plus grandes, nous devons réapprendre à vivre sous la seigneurie de Jésus-Christ.

Et par seigneurie, je n'entends pas un règne comme celui du Pharaon ou César, j'entends ce que Meghan Good définit dans son magnifique livre, Divine Gravity. Elle affirme que vivre sous la seigneurie de Jésus-Christ « c'est se rendre disponible à une présence qui est elle-même la pièce maîtresse de toute transformation humaine ».

Jésus a dit dans Jean 15, 4 : « Demeurez en moi comme je demeure en vous! ». Vivez dans mon étreinte. C'est ce que cela veut dire. Et il n'y a rien au monde de plus radical que cela : de devenir un avec le Dieu vivant.

Si nous pensons que nous devons diluer un peu Jésus pour que le message devienne plus acceptable, nous n'avons rien compris.

Par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, non seulement le monde va être remis en ordre, mais l'ennemi ultime, la mort elle-même, va être vaincu une fois pour toutes. Car la mort est la destruction de la création de Dieu. La résurrection en est la reconstruction.

C'est une histoire si belle que, peu importe ce qui se trouve dans le désespoir de votre cage d'escalier, la simple invitation à « venir voir » peut transformer votre vie complètement.

Il y a quelques années, j'étais aumônier dans un hôpital. Un jour, on m'a demandé de rendre visite à quelqu'un

dans l'unité 21, l'unité de soins psychiatriques.

C'était un endroit horrible, le décor était miteux, les meubles étaient presque détruits. J'ai découvert en chemin que la personne qui voulait me voir était un membre de gang haut placé du nord-est de la ville.

Je suis entré dans la salle et il était là, assis dans la salle d'observation vitrée de tous les côtés, à m'attendre. C'était un type à l'air dur. J'ai ouvert la porte, je suis entré et je me suis présenté. Avant que je puisse lui serrer la main, il a simplement dit : « Assieds-toi. »

Il m'a juste fixé, puis a dit : « J'ai parlé avec l'autre aumônier; elle lit la Bible avec moi. Mais j'ai une question pour toi, parce que tu es ordonné, n'est-ce pas? » J'ai ravalé avec appréhension. « Oui, je le suis », ai-je répondu.

Il a dit : « Nous avons parlé de pardon et de nouvelle vie, et ma question est la suivante : après tout ce que j'ai fait, peux-tu me regarder dans les yeux et me dire que je peux prendre un nouveau départ? »

J'ai répondu : « Celui qui est uni au Christ est une nouvelle création; ce qui est ancien est parti, ce qui est nouveau est arrivé. »

« Tu ne dis pas ça juste pour me faire plaisir, n'est-ce pas? » a-t-il demandé.

Ce n'est pas à vous de sauver ou de condamner le monde. Vous n'avez qu'à servir Celui qui est en train de le sauver.

« Non, je te dis la vérité. Donne ta vie à Jésus-Christ, tu trouveras une joie qui t'accompagnera dans la douleur, et tu découvriras un amour qui ne te quittera jamais. »

Il est resté silencieux pendant une minute, puis a dit brusquement : « Je vais y réfléchir. Merci d'être venu. Va-t'en. »

Le dimanche suivant, il avait un laissez-passer pour la journée et s'est rendu à notre église. Après le culte, il a dit : « Je n'avais aucune idée qu'une chose pareille existait dans ce monde. »

Ce n'est pas à vous de sauver ou de condamner le monde. Vous n'avez qu'à servir Celui qui est en train de le sauver.

Gloire à Dieu dans l'Église et dans Jésus-Christ, pour les siècles des siècles.

Amen. 🙏



De l'espoir au milieu du conflit Ben aux Philippines

Lorsque la délégation s'apprêtait à quitter le camp rebelle, des hommes se tenaient de chaque côté de la route, une scène en apparence grave et tendue. D'un côté se tenaient des rebelles en tenue de camouflage, portant de gros fusils d'assaut, leurs expressions durcies par des années de conflit. De l'autre côté, les forces armées des Philippines, tout aussi armées et vigilantes.

Quant à Ben Isert Bender, un nouvel arrivant du Canada qui allait commencer son stage d'un an, ce moment l'a profondément marqué. La dure réalité de la situation ne ressemblait à rien de tout ce qu'il avait vu auparavant.

Alors qu'ils quittaient la célébration du 10e anniversaire marquant l'entente de paix entre les rebelles et le gouvernement, où l'organisation

Photo:

« Comment est-ce que je suis arrivé ici? » Ben réfléchit alors que lui et son équipe rencontrent le commandant Bravo.

Les rebelles d'un côté et les forces gouvernementales de l'autre - armés jusqu'aux dents, mais ils se parlaient simplement.

PeaceBuilders Community, Inc. (PBCI) a été honorée d'une plaque de remerciement pour son soutien au processus de paix, quelque chose de remarquable a attiré l'attention de Ben et de ses collègues.

Ce qu'ils ont observé était un signe de progrès, discret mais puissant : les hommes de chaque côté de la route – les rebelles d'un côté et les forces gouvernementales de l'autre – étaient en train de discuter. Ils se tenaient là, armés jusqu'aux dents, mais au lieu de la tension ou de l'hostilité habituelles, ils parlaient entre eux tout simplement. « Ce fut un moment d'espoir tellement puissant pour l'organisation PeaceBuilders, affirme Ben. Cela a mis en évidence tous les pas en avant faits pour aider à jeter les bases d'une paix durable dans la région au cours des dix dernières années. »

Ben Isert Bender est maintenant à mi-chemin de son stage d'un an aux Philippines, où il travaille en étroite collaboration avec Dan et Joji Pantoja à PBCI et Coffee for Peace. Commandité

par MC Canada et MCEC, le stage de Ben l'a immergé dans les efforts de consolidation de la paix et de développement communautaire dans une région marquée par une histoire de conflit. Ses expériences, jusqu'à présent, ont été à la fois difficiles et profondément enrichissantes, lui offrant ainsi une perspective unique sur le caractère complexe de la réconciliation et sur le pouvoir du dialogue.

Ben explique : « Plusieurs fois maintenant, je me suis retrouvé dans des situations où je me suis soudainement demandé "Comment est-ce que je suis arrivé ici?" » Ses mots expriment bien la nature surréaliste mais remarquable de son travail, car il se retrouve souvent dans des endroits où peu d'étrangers ont mis les pieds.

Le commandant Bravo du Front du nord-ouest de Mindanao du Front de libération islamique Moro (MILF) a invité l'équipe de PBCI à visiter son quartier général. Au cours de

cette visite, il a partagé sa vision transformatrice pour le camp de base du MILF, qu'il aspire à transformer d'un bastion rebelle armé en une communauté d'entrepreneuriat social florissante. En partenariat avec Coffee for Peace, ils prévoient de démarrer une plantation de café pour créer des emplois, stimuler l'économie locale et favoriser un sentiment d'objectif commun et de paix, de sorte qu'un site de conflit devienne un phare d'espoir et de coopération.

« Ma vision du monde a été remise en question, c'est sûr, dit Ben. Quand je regarde les Philippines, je vois de l'espoir. Les choses évoluent dans une direction positive. Beaucoup de travail a été accompli et il reste encore beaucoup à faire, mais il y a certainement beaucoup d'espoir. »

Vous pouvez en savoir plus sur le travail de Ben, y compris ses réflexions personnelles, en visitant le site waves.ca, ce qui favorise une meilleure compréhension des défis et des succès rencontrés en cours de route. 🌱

Ben et son équipe lors de la célébration du 10e anniversaire où PBCI a été honorée pour son soutien au processus de paix.





Une soirée de culte, de foi et d'amitié – des jeunes adultes de tout MCEC.

Construire une communauté

Les jeunes adultes de MCEC

« Ça faisait longtemps que je voulais rassembler les jeunes adultes », explique Rachel Reid.

Au cours de la dernière année, un groupe de jeunes adultes mennonites de tout l'Ontario ont fait d'important progrès pour se rassembler et forger des liens fondés sur la foi. De Leamington à Kingston, en passant par Kitchener-

Waterloo, ils ont parcouru des centaines de kilomètres grâce à des rencontres virtuelles. « Cela a commencé petit, mais c'était puissant, explique Rachel. Nous avons eu des gens de partout qui se sont joints à nous pour parler, prier et partager leur vie. » Ce qui a commencé comme une simple rencontre est devenu quelque chose de beaucoup plus percutant, déclenchant un mouvement de foi et d'amitié.

Nous sommes tous ici pour travailler ensemble pour suivre l'appel de Jésus.

En février, Rachel a participé à une retraite pour les responsables de la musique et de la louange. « C'est là que J'ai rencontré Jane Schultz-Janzen de l'église mennonite de Shantz », raconte Rachel. Son fils était également impliqué dans l'organisation d'autres événements pour les jeunes adultes ». C'est cette rencontre qui a déclenché le changement. « C'est la rencontre avec Jane qui m'a donné l'énergie d'aller de l'avant.

Rachel a lancé un compte Instagram comme plateforme de connexion. À partir de là, des réunions en ligne ont commencé, reliant les jeunes adultes éparpillés dans la vaste géographie de MCEC. « Je pense que notre plus grande réunion comptait environ sept personnes, donc c'était définitivement un petit groupe, dit Rachel en ajoutant rapidement, mais c'est tout ce dont on a besoin pour avoir un bon groupe! »

Une soirée de culte a suivi peu après à l'église mennonite Shantz, avec plus d'une douzaine de jeunes adultes qui s'étaient réunis pour planifier et animer l'événement. « Cette nuit-là a été une telle joie pour moi, se souvient Rachel. J'adore les moments de louange. Le fait de pouvoir louer Dieu avec d'autres jeunes adultes était vraiment spécial. »

En juin, Rachel a assisté à une rencontre anabaptiste pour jeunes adultes en Colombie-Britannique en tant que représentante de MCEC. Elle y a rencontré Zachary Shields, un

coordinateur d'événement pour un groupe de travail anabaptiste pour jeunes adultes à MCBC. Les deux partagent une vision similaire sur la création de liens entre les jeunes adultes.

Rachel et Zachary collaborent à un autre événement, qui aura lieu en Ontario pendant l'été 2025, en même temps que le rassemblement MC Canada en juillet.

« Ma vision pour cette année est de continuer à offrir des espaces en ligne à ceux qui ne peuvent pas assister aux événements en personne, explique Rachel. Je prévois également d'organiser des rassemblements en personne dans les régions de Hamilton, Niagara et Kitchener-Waterloo. »

Ils envisagent une communauté plus large et plus inclusive. « Je veux aussi nouer des liens avec d'autres anabaptistes. Il ne s'agit pas seulement de mennonites – notre

*Ça faisait
longtemps que je
voulais rassembler
les jeunes adultes.*

famille peut s'agrandir. Nous sommes tous ici pour nous encourager les uns les autres et travailler ensemble pour suivre l'appel de Jésus. »

Rachel, une jeune adulte basée à Hamilton, est passionnée par la création d'amitiés et de liens de foi entre les jeunes adultes de MCEC. Grâce à un mélange d'événements religieux en ligne et en personne, elle vise à créer une communauté solidaire. Pour en savoir plus, participer aux conversations en ligne ou communiquer directement avec Rachel, vous pouvez envoyer un message sur Instagram à @menno_ya ou lui envoyer un courriel à mennoniteyoungadults@gmail.com. 🌱



Des moments de calme, des louanges puissantes :
des jeunes adultes partagent le culte.



Cercle de prière de Hawkesville
– une partie importante de la
vie de la communauté de foi.

Fermer avec grâce

Le parcours de l'Église de Hawkesville

« **N**ous n'avons vraiment aucun regret, affirme Julene Fast de l'Église mennonite de Hawkesville. Nous sommes tristes et nous aurions voulu que ce moment n'arrive pas, mais nous n'avons aucun regret. » Après 74 ans de ministère, l'Église mennonite de Hawkesville a fermé ses portes en juin 2024.

Nichée dans un petit village surplombant la vallée de la rivière Conestoga, cette communauté de foi était connue pour son profond souci pour ses membres et pour la communauté dans son ensemble. À la suite de la pandémie de COVID-19 et du départ à la retraite de son pasteur, l'église a décidé de prendre le temps de réfléchir à son avenir avant d'appeler un

La plupart d'entre nous pensaient qu'on s'en allait vers ça, mais nous espérons que ce ne serait pas le cas.

nouveau pasteur.

Betty Pries et Marjike Strong, consultanttes chez Credence & Co, ont organisé des rencontres avec les membres et écouté attentivement leurs commentaires.

Les résultats de ce processus, qui n'ont pas surpris la communauté de foi, ont révélé un sentiment important de fatigue et une reconnaissance claire du besoin de changement. En réponse, les membres se sont lancés dans une période de prière de six semaines, en quête de conseils et de clarté pour leur avenir.

Un groupe de référence interne a commencé à examiner les options. Lorsque David Martin est arrivé comme pasteur intérimaire, il était au courant du processus déjà en cours et a commencé à soutenir la communauté dans son parcours de discernement.

Au fur et à mesure que le groupe délibérait, il est devenu clair que la fermeture de l'église pourrait être l'option la plus viable. « C'était une conclusion douloureuse, très douloureuse, se souvient Julene. Je crois que la plupart d'entre nous pensaient qu'on s'en allait vers ça, mais nous espérions que ce ne serait pas le cas. » Au sein de la communauté, les sentiments étaient mitigés : certains membres étaient prêts à accepter la fermeture, tandis que d'autres trouvaient la perspective trop difficile à supporter. Malgré ces sentiments divergents, la communauté a décidé d'affronter la fin ensemble et de fermer.

Ils ont choisi de passer une dernière année ensemble, en se concentrant sur la meilleure manière de fermer ce chapitre. Pour gérer cette transition, ils ont formé plusieurs comités. L'un était chargé de gérer la vente et le

Ce n'était pas une mince affaire! Vous devez faire le travail. C'était désormais notre travail et il était important de le faire correctement.

nettoyage du bâtiment. Un autre a été chargé d'organiser les célébrations et la planification de la transition, et un autre de favoriser les liens entre les membres après la fermeture.

Julene fait remarquer, « Ce n'était pas une mince affaire! Vous devez faire le travail. C'était désormais notre travail et il était important de le faire correctement. »

David Martin a joué un rôle crucial

Une célébration chaleureuse a réuni le 4 mai 2024 d'anciens membres et amis pour honorer l'héritage de l'Église mennonite de Hawkesville.



C'était une matinée de partage silencieux où nous avons tous eu la chance de dire ce que nous avons à dire.

en guidant la communauté de foi pendant sa dernière année avec des prédications qui abordaient le deuil, les lamentations et les nouvelles opportunités. Julene a souligné l'importance de son soutien : « Nous avons besoin d'un leader avec un cœur pastoral. Je ne sais pas comment quelqu'un pourrait fermer une église sans un accompagnement soutenu. David a été un cadeau du ciel. »

Le 4 mai 2024, l'Église mennonite de Hawkesville a organisé une célébration très émouvante. L'événement a réuni d'anciens membres et amis, créant une occasion de partager des souvenirs, de raviver les liens et d'honorer l'héritage de la communauté de foi. Beaucoup ont parlé de la profonde richesse et de l'influence constante de leur lien avec l'Église mennonite de Hawkesville.

Le dernier culte de la communauté a eu lieu le 2 juin. Cela a offert aux membres un espace de réflexion et d'intimité pour exprimer leurs pensées,



L'Église mennonite de Hawkesville – 74 ans de ministère. La fidélité de cette communauté de foi a eu un impact durable pour les années à venir.



leurs sentiments et leurs adieux. Julene décrit ce culte comme profondément significatif. « C'était une matinée de partage silencieux où nous avons tous eu la chance de dire ce que nous avons à dire. »

Elle souligne que l'histoire de l'Église mennonite de Hawkesville n'est pas une histoire d'échec : « Nous n'avons pas échoué. Si vous êtes dans une communauté où le nombre de membres diminue, vous pouvez avoir l'impression d'être en train de faire

quelque chose de mal parce que vous ne grandissez pas. Vous ne faites rien de mal. Soyez simplement qui vous êtes et faites-le bien et avec intégrité. »

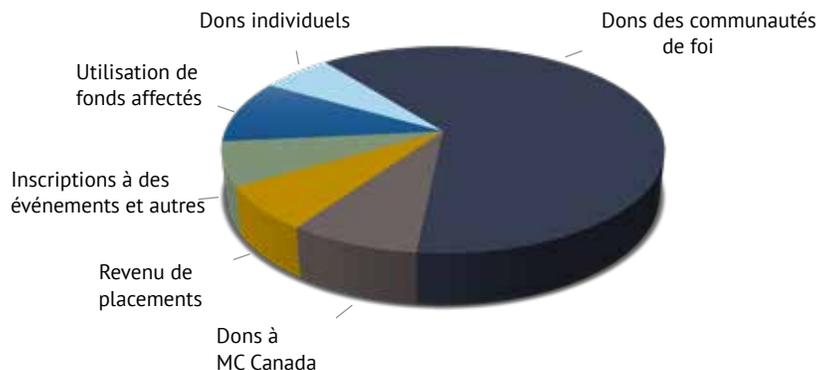
Depuis 74 ans, le ministère de l'Église mennonite de Hawkesville a eu un impact sur la vie de beaucoup de gens. Il s'agit d'une communauté profondément engagée dans l'amour de Dieu, des voisins et du monde qui l'entoure. La fidélité de cette communauté a eu un impact durable pour les années à venir. ✨

MERCI POUR VOS DONNS À MCEC

Votre support financier et vos dons à MCEC nous aident à nous épanouir comme un ensemble dynamique de communautés de foi. La lumière des lucioles nous rappelle la merveilleuse présence de Dieu. Votre générosité nous remplit d'espoir et d'inspiration.

Chaque contribution à MCEC est un cadeau d'espoir, une étincelle qui remplit les communautés d'énergie, qui encourage les leaders et qui renforce notre engagement à incarner l'amour réconciliateur de Dieu envers toute la création.

Soutien financier de notre ministère



**Inspiré
par
l'espoir!**



Avon Church youth group
learning experience in
Montreal.

De foi et d'espoir

Conversation avec Callum et Peer

Callum Wideman et Peer Wahlquist, deux jeunes de MCEC qui ont participé au projet de recherche sur l'engagement des jeunes dans les églises de MCEC, nous livrent leurs commentaires et leur sagesse. En tant que membres actifs du groupe de jeunes de l'Église Avon à Stratford, en Ontario, tous les deux se sont récemment rendus à Montréal, au Québec, pour une expérience d'apprentissage. Au cours de leur voyage, ils ont préparé des

repas dans une soupe populaire juive casher, ils ont fait du bénévolat dans une banque alimentaire, ils ont visité un programme d'agriculture urbaine et un marché local qui fournit des produits aux personnes dans le besoin, et ils ont appris des choses sur l'itinérance et la gentrification. Maintenant que l'été est terminé, le groupe de jeunes d'Avon se réunit chaque semaine pour partager des jeux, des moments de camaraderie et des études bibliques.

Où trouvez-vous de l'espoir dans l'Église ? Quelle différence la foi fait-elle ?

Callum

Cet été, Callum a passé du temps dans un camp où il a vu croître sa foi grâce aux enseignements et aux expériences qui y ont eu lieu. Chaque matin, à la chapelle, il a trouvé de l'inspiration alors qu'il approfondissait sa compréhension de Jésus de manière nouvelle et significative. À Montréal, Callum s'est retrouvé face à face avec l'itinérance et a entendu des histoires surprenantes et stimulantes de la part des personnes qu'il a rencontrées. En réfléchissant à ses expériences, il reconnaît combien il est difficile de garder la même « ferveur » spirituelle de l'été une fois qu'il revient à la routine de la « vraie vie ». Pourtant, Callum trouve de l'espoir – l'espoir en un Dieu qui nous aime « quoi qu'il arrive ». Dans ses propres mots :

Personne n'est trop loin de l'amour de Dieu.

« **L**a foi en Jésus apporte une sorte de joie unique. Elle comble un vide que rien d'autre ne peut combler. Rien sur terre ne peut vraiment se comparer à l'amour de Dieu pour nous.

Après mon retour du camp d'été, j'ai décidé de lire toute la Bible et c'est ce que je fais chaque jour. Ma foi m'a permis de mieux réfléchir à mes actions. Chaque fois qu'il se passe quelque chose, j'essaie de penser à ce que Jésus ferait dans cette situation et de me rappeler un texte biblique que je pourrais y appliquer.

Au camp, on m'a rappelé que personne n'est trop loin de l'amour de Dieu. Nous l'entendons souvent – Dieu nous aime quoi qu'il arrive –

mais cette fois, je l'ai compris d'une manière nouvelle. J'ai réalisé que rien de tout ce que nous faisons ne peut jamais changer la façon dont Dieu nous aime. Cela me donne de l'espoir, sachant que Dieu n'en a pas encore fini avec nous. Je suis très enthousiaste à l'idée de partager cela avec d'autres et j'espère les aider à comprendre ce que signifie vraiment être aimé de Dieu.

À l'école, il y a beaucoup de pression pour ne pas être chrétien. Pour moi, le groupe de jeunes est un espace protégé où nous nous réunissons tous pour passer du temps et nous amuser, mais aussi pour louer Dieu. C'est un endroit où tout le monde est sur la même longueur d'onde, et nous pouvons parler de Dieu et poser des questions. Je veux



Rien ne changera la façon dont Dieu nous aime.

continuer à aller à l'église et au groupe de jeunes pour rester fort dans ma vie spirituelle.

Je veux juste renforcer ma foi et grandir dans ma relation avec Dieu parce que, comme je l'ai dit, personne n'est trop loin de l'amour de Dieu. » ✨

Peer est allé à Montréal cet été pour une expérience incroyable avec le groupe de jeunes. C'était sa deuxième expérience d'apprentissage dans cette ville et il n'a pas été déçu des liens et des rencontres. À l'école, il est président du conseil étudiant et se soucie profondément de ses amis, tant à l'école qu'à Avon. Passionné de cinéma, il a travaillé à de nombreux projets vidéo l'année dernière et a hâte d'en créer encore plus cette année. Il est animé par le désir de faire une différence dans la vie de ceux qui l'entourent. Comme il l'explique lui-même :

Le royaume de Dieu se trouve dans l'amour entre les gens.

« Une chose que j'ai vraiment aimée au groupe de jeunes, c'est quand Stephen Kennedy, notre pasteur, nous a fait asseoir en cercle et dire quelque chose d'encourageant à la personne à notre droite et à notre gauche. C'était un peu malaisant au début, mais cela s'est avéré être une expérience formidable. Ce qui m'inspire vraiment, c'est de voir comment mes amis d'Avon font une différence à l'école. Je remarque que les lieux, les groupes et les clubs sont influencés positivement par les personnes de notre groupe de jeunes. La gentillesse fait une différence et les gens le remarquent vraiment.

Je crois que le royaume de Dieu se trouve dans l'amour entre les gens. L'un des messages clés que nous entendons au groupe de jeunes est : « Ici, vous avez votre place. » Les gens ont besoin les uns des autres, d'autant plus que

les réseaux sociaux augmentent notre isolement. Si nous étions censés vivre seuls, pourquoi y aurait-il autant de personnes sur la planète? La connexion entre les gens est essentielle et quand nous favorisons ces connexions, nous renforçons également notre connexion avec Dieu.

L'église est importante dans ma vie pour plusieurs raisons. L'une d'entre elles est la communauté : ces personnes sont incroyablement importantes pour moi et sont mes amis les plus proches. Aller à l'église chaque semaine me rappelle la présence de Dieu et renouvelle ma pensée. Cela me permet d'appliquer les qualités que j'y ai apprises à ma vie, ce qui m'aide à devenir une meilleure personne.

Je me soucie profondément de ma communauté scolaire et je veux avoir un impact positif. En appliquant les valeurs que j'ai apprises à l'église, tout



L'église pourrait changer le monde.

en éliminant les aspects religieux qui peuvent parfois être mal vus, et en me concentrant sur des messages tels que « ici, tu as ta place », je crois que je peux contribuer à faire une différence.

Si les gens prenaient les valeurs qu'ils apprennent à l'église et les appliquaient au monde réel, cela contribuerait à amener le paradis sur terre. L'église pourrait changer le monde. 🌱

The logo for 'Each Gift' features a stylized orange flame or drop above the words 'Each Gift' in a light green, sans-serif font, all enclosed within a circular border.

Rassemblement de la jeunesse

2-5 juillet 2025

Kitchener, ON

Conrad Grebel University College

Rassemblement de MC Canada

2-5 juillet 2025

Kitchener, ON

Rockway Mennonite Collegiate



Mennonite
Church
Canada





Renouveler le culte en milieu rural

Plus de dons que de défis!

« Nous avons aperçu encore de nouvelles expressions de l'image de Dieu chez les personnes que nous avons rencontrées grâce à Renewing Rural Worship », explique Mykayla Turner, directrice du projet.

Que signifie de vivre en milieu rural?
Qu'est-ce qui rend ces gens, leurs relations et leurs interactions uniques?

L'Église de Nairn a commencé à explorer les nuances du culte dans un environnement rural. Mykayla a développé une série d'ateliers de six séances intitulée Renewing Rural Worship. Consciente de l'importance de ce travail, elle a demandé et reçu une subvention du Calvin Institute of Christian Worship.

« L'Église de Nairn organise une série

d'ateliers œcuméniques GRATUITS pour parler des dons et des défis du culte dans un contexte rural », pouvait-on lire dans l'invitation envoyée aux communautés de foi situées à une heure de route. La réponse a été enthousiaste, avec la participation de communautés mennonites, presbytériennes, unies, baptistes, luthériennes et non confessionnelles. Centrée sur

les caractéristiques distinctes de la vie rurale, cette série visait à favoriser une meilleure compréhension de la manière dont ces communautés peuvent mettre à profit leurs forces et créer des expériences de culte dynamiques.

Lors d'une séance axée sur la communion, un responsable a commencé par se tenir debout à une table, guidant les participants alors qu'ils formaient une seule ligne pour recevoir les éléments. De là, les participants se sont déplacés aux quatre coins de la salle, se rassemblant en petits groupes. Dans ce cadre plus intime, ils ont partagé la communion. Enfin, les participants se sont réunis à nouveau formant deux lignes qui se rejoignaient au milieu du sanctuaire. Lorsqu'ils ont atteint le devant, ils ont encore partagé. Les participants à l'atelier ont observé que la communion prend de nouvelles dimensions selon la manière dont elle est donnée et par qui. Chaque manière de partager la communion a offert de nouvelles perspectives sur leur compréhension de Dieu, des voisins et du cheminement chrétien.

L'Église de Nairn a depuis changé sa manière de faire pour explorer

comment la répétition peut apporter profondeur et fluidité au culte. Les membres ont discuté des pratiques d'une communauté qui a décidé de conclure chaque célébration avec le même chant, ce qui simplifie la planification du culte car on élimine le besoin de choisir un chant d'envoi différent chaque semaine.

La conversation a abordé d'autres aspects du culte, comme l'utilisation de la même bénédiction ou de la même prière pour recevoir l'offrande à chaque célébration. « Il peut être significatif et bon pour nous de revenir au même chant ou à la même prière chaque semaine, souligne Mykayla. Non seulement cela enrichit la communauté en la sortant peut-être de ses habitudes, mais cela réduit le fardeau de certains de nos responsables du culte et aide à minimiser la fatigue des leaders laïcs que beaucoup d'entre nous ressentent dans les communautés rurales. »

Le dialogue et les liens œcuméniques résultant de ce projet constituent des dons précieux à long terme. « Nous avons tellement à gagner lorsque nous faisons ces choses ensemble, en particulier pour ceux qui vivent dans des communautés isolées, observe Mykayla. Le dialogue

œcuménique nous a rapprochés de Dieu qui est bien plus grand que ce que nous pourrions imaginer. Faire confiance à cette sorte de Dieu, à travers les hauts et les bas du culte en milieu rural, apporte beaucoup d'espoir et de réconfort. » ✨



On apprend sur le culte ensemble.



Les responsables du culte discutent entre eux.



INNOVATE @ West Hills

Inspirer des vies, faire la différence

«**H**omer aurait adoré ça! »
ai-je dit.

L'une de nos familles de West Hills Fellowship a organisé une soirée cinéma dans son entreprise. C'est une fin de semaine à l'extérieur (OUT) pour notre communauté de foi, ce qui signifie que nous laissons de côté le culte traditionnel au profit de plans visant à inviter ceux qui font partie

de notre vie quotidienne, mais qui ne s'engageraient pas autrement dans l'église traditionnelle. Les membres de notre église étaient presque moins nombreux que les familles qui ont accepté l'invitation. Les personnes présentes étaient âgées de quelques mois à 90 ans.

Nous avons regardé le film Family Camp, une comédie de The Skit Guys



Kelly Freeman, membre de West Hills Mennonite Fellowship et participante à INNOVATE, ainsi que son mari Jeff ont trouvé profondément vivifiant de vivre en mission, en famille.

sur la foi de deux familles que tout oppose et qui se voient obligées de camper ensemble. Je le répète : « Homer aurait adoré ça! »

Homer Witmer, un membre de longue date de notre église, a rejoint le Seigneur l'année dernière. Il avait été directeur du camp de Fraser Lake dans les années 1970. Sa nécrologie raconte l'histoire d'une vie de service aux autres et un exemple de spiritualité passionnée, d'engagement communautaire radical et de zèle missionnaire. Il avait déjà répondu à une petite annonce de quelqu'un qui venait d'arriver au Canada et qui cherchait un ami. C'est une belle façon de décrire Homer, un véritable ami pour

tous. La vie d'Homer est une inspiration pour nous tous.

Vers la fin de ses jours, Homer se demandait « Que deviendra West Hills ? » Nous sommes un petit groupe de familles dévouées, unies par le désir d'être la lumière du Christ dans nos quartiers, dans nos équipes sportives et dans nos lieux de travail.

Homer était un visionnaire et il était prêt à changer avec le temps, tout en gardant Jésus-Christ au centre de sa vie. Il aurait été rassuré lors de cette soirée cinéma de voir que l'église n'est pas un bâtiment ou un lieu, mais les gens qui se rassemblent au nom de Dieu.

David Platt (radical.net) dit : « Nous sommes

ensemble dans cette affaire, nous aimons Dieu, nous voulons que sa gloire soit connue dans le monde. Il nous a donné la grande mission de faire des disciples de toutes les nations. Édifions-nous les uns les autres en Christ. Avec l'Esprit de Dieu en nous, nous sommes un corps qui travaille pour la gloire de Dieu et du monde. » C'est ainsi qu'Homer voyait des frères et sœurs en Christ, comme des bâtisseurs travaillant côte à côte pour faire avancer le royaume de Dieu.

Bien que nous n'ayons pas prévu notre soirée cinéma pour honorer Homer, c'était la meilleure manière de nous souvenir de notre cher ami, dans la foi et l'amour. Homer aurait adoré ça! 🙏

Cette lettre a été reçue de l'église mennonite Waters après la célébration d'adieu/de clôture d'INNOVATE.

Cher Norm, chers amis,

Le modèle d'apprentissage INNOVATE Be the Change pour mieux connaître Dieu et explorer les meilleures façons d'être son Église nous a enrichis, ici à Waters. Nous nous sommes sentis plus proches de Dieu. Nous nous sommes sentis inspirés par son Esprit à continuer en tant qu'église, même lorsque les « chiffres » pourraient suggérer le contraire.

Notre groupe s'est transformé en équipe de vision pour notre communauté de foi. Celle-ci a à son tour répondu au défi OUT

en préparant 100 repas par mois pour la banque alimentaire locale Lively et en faisant du bénévolat en groupes de 8 à 10 personnes, une ou deux fois par mois, à la Mission de Sudbury. Le cinquième dimanche, nous organisons une célébration avec chants à Meadowbrook, la maison de retraite locale. Je crois que nous nous soutenons également mieux les uns les autres dans les défis IN. En tant qu'église, nous avons développé une approche plus collaborative en général.

Merci beaucoup de nous avoir inspirés à mieux écouter Dieu. Vous nous avez guidés à travers le cercle

d'apprentissage, en nous encourageant à observer et à intégrer ce que nous avons entendu, à nous repentir si nécessaire et à discuter avec d'autres pour obtenir affirmation et sagesse. Nous avons ensuite planifié et agi en fonction de ce que nous avons entendu. Que nous dit Dieu et qu'allons-nous faire à ce sujet?

Nous avons pu prendre ces enseignements à cœur et les appliquer, et c'est avec une profonde reconnaissance que nous disons « Merci et que Dieu vous accompagne, vous bénisse et fasse de vous une bénédiction ». 🙏



Les histoires contenues dans Sprout ne représentent qu'une petite partie de ce que Dieu fait en MCEC. Vos prières, vos mots d'encouragement, vos dons et vos dons de temps sont à l'arrière-plan de chaque histoire. Ensemble, nous sommes transformés par l'amour de Dieu, inspirés par l'espoir que nous trouvons en Jésus et appelés à l'action par la puissance du Saint-Esprit.

Pour faire un don financier, veuillez envoyer un chèque par la poste à l'adresse ci-dessous, scanner le code QR, visiter notre site Web à l'adresse www.mcec.ca/giving ou effectuer un virement électronique à l'adresse financeoffice@mcec.ca. **Merci de soutenir le MCEC !**



MCEC
201-50 Kent Ave
Kitchener, ON N2P 3G1
www.mcec.ca